

Diffraction

— du 29 octobre au 2 novembre —
En 2013, la pièce recevait le prix suisse
de la chorégraphie. **Cindy van Acker**,
infiniment patiente, affûte encore
ce fascinant opus

Repères biographiques

Le parcours de Cindy Van Acker est marqué par ses collaborations au sein de la Cie Greffe. En 2013, elle crée le duo *Drift* à l'adc. En juillet 2014, elle est invitée par le festival Expeditie Dansand à Ostende à créer une pièce sur la plage pour cinquante-quatre danseurs de P.A.R.T.S., l'école bruxelloise d'Anne Teresa De Keersmaecker. Cela s'appelait ANECHOIC (voir une image p. 2). www.ciegrefe.org

Diffraction

(création en 2011 — reprise en 2013)
Chorégraphie : Cindy Van Acker
Interprètes : Tamara Bacci,
Stéphanie Bayle, Carole Garriga,
Anne-Lise Brevers, Luca Nava,
Rudi van der Merwe
Musique : Mika Vainio, Denis Rollet
Scénographie : Victor Roy
Lumière : Luc Gendroz, Victor Roy,
Cindy Van Acker
Costumes : VRAC
Administration : Aude Seigne
Diffusion : Véronique Maréchal /
Tutu Production

Salle des Eaux-Vives
82-84 rue des Eaux-Vives
1207 Genève

Du 29 octobre au 2 novembre
à 20h30
Samedi à 19h, dimanche à 18h

Rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation du
jeudi 30 octobre

Billetterie www.adc-geneve.ch
Service culturel Migros

Photos : Louise Roy

Diffraction est une œuvre évolutive de Cindy Van Acker. Non seulement elle s'est construite par étapes, mais la chorégraphe continue à en modeler la matière. L'artiste flamande installée à Genève a pris un chemin buissonnier et patient pour construire cette pièce de groupe : de 2008 à 2009, elle a d'abord travaillé six soli avec six interprètes différents, pour entrer dans les potentialités, les rythmes, les lignes, les intérieures et extérieures de chacun, chacune. Se sont

De six soli à PP6

Puis les interprètes des soli ont été invités dans une première mise en rythme et en espace appelée *Pièce pour six (PP6)* et consignée sur partition. On sait que certaines pièces de Cindy van Acker sont commandées par écrit, dictées par une graphie qui n'obéit à aucun des systèmes de notations de danse existants : lorsque la chorégraphe a besoin d'une écriture sur papier, elle l'invente, elle produit son propre alphabet et sa propre grammaire, produisant ainsi de passionnants protocoles ad hoc. Ici, il s'agit de rendre

de manière lente et parfois anthropomorphisée, lorsque les spots viennent regarder le public au-delà de la limite scène-salle. Et puis c'est une machine à néons blancs, qui obéit aussi à une partition de mouvements : la même que les danseurs pour la partie PP6.

De Diffraction à Diffraction

Cette première version de *Diffraction* a été retravaillée par la chorégraphe pour lier encore davantage ces neuf tubes fluorescents à la réalité des corps sur le plateau. Tout a été repris pour que les danseurs et



ainsi succédées des compositions aux noms aussi courts qu'électrifiants : *Obvie* dansé par Tamara Bacci, *Lanx* dansé par Cindy Van Acker, *Obtus* dansé par Marthe Krumm-nacher, *Nixe* dansé par Perrine Valli, *Nodal* dansé par Pascal Gravat et *Antre* dansé par Rudi van Der Merwe. Un projet qui prend le temps de chercher le mouvement, tout en produisant un environnement lumière/scénographie très fort. De facture chorégraphique plutôt simple, répétitifs et minimalistes, ces soli convoquent ainsi le vertige, l'illusion d'optique, le court-circuit corporel. On y voit clairement cette qualité décrite par Romeo Castellucci, le metteur en scène italien avec qui la chorégraphe travaille régulièrement, lorsqu'il parle de sa danse : «... ainsi les trajectoires et les vecteurs de mouvement sont-ils tracés dans le corps, retenant l'énergie comme dans une marionnette transparente dont les fils seraient tendus à l'intérieur de la cavité corporelle. C'est comme si les danseurs étaient en verre car nous réussissons à voir ce qui les meut de l'intérieur. ».

une phrase rythmique de 11 temps à 33 beats par minute, qui évolue tout au long de *PP6*. Et pour tenir une exécution rythmique au cordeau, les interprètes portent un petit métro-nome dans l'oreille.

De PP6 à Diffraction

Enfin, *PP6* a été intégrée dans une pièce plus vaste, *Diffraction*, construite autour du comportement des ondes lorsqu'elles rencontrent un obstacle. *Diffraction* est aussi l'aboutissement d'un questionnaire de Cindy Van Acker, posé dès 2008, sur la manière dont la lumière peut transformer le mouvement. A ce titre, *Obtus* et *Nixe* ont amené la chorégraphe au seuil d'une fusion presque liquide entre une danseuse et un environnement de barres fluorescentes. De même, dans la première version de *Diffraction*, créée à l'adc en 2011, la lumière est-elle traitée comme un septième interprète, une septième réalité chorégraphiée. Ce sont d'abord des spots svoboda doux et jaunes, montés sur un bras articulé capable d'aller trouver et éclairer tous les espaces du plateau

leurs ombres puissent influencer sur le déplacement des néons, et qu'ils gardent en quelque sorte la main sur la machine. L'effet en est moins robotique, beaucoup plus organique, comme d'un pas de deux très fluide et presque sensuel entre danseuses et tubes fluorescents.

Hormis ce déplacement d'influence dans le rapport entre lumière et corps, hormis cette insistance à préciser une plus juste relation, cette pièce reste la même. Elle se vit toujours comme un exaltant hommage au chaos progressif, comme un renversant appel à sensations, via des mouvements sériels, logiques, systématiques.

Michèle Pralong